

Pôle emploi La météo des métiers

Les tendances des offres dans toute une série de domaines ? C'est ce que propose d'une manière synthétique et graphique sur son site Pôle emploi avec des chiffres d'offres et des pourcentages. Nous vous en proposons une synthèse ci-dessus. Dans les deux colonnes de droite la tendance pour la dernier trimestre et celle pour l'ensemble de l'année.

Catégorie	Trim.	Année
Aide agricole de production fruitière ou viticole		
Assistance auprès d'enfants		
Personnel de cuisine		
Nettoyage de locaux		
Service en restauration		
Animation de loisirs auprès d'enfants ou d'adolescents		
Téléconseil et télévente		
Secrétariat		
Montage-Assemblage mécanique		
Mécanique automobile et entretien de véhicules		
Vente en alimentation		
Sécurité et surveillance privées		
Vente en habillement et accessoires de la personne		
Maintenance des bâtiments et des locaux		
Coiffure		
Préparation du gros œuvre et des travaux publics		

Légende et méthodologie :

- : forte hausse du nombre d'offres enregistrées
- : hausse modérée du nombre d'offres
- : baisse modérée du nombre d'offres
- : forte baisse du nombre d'offres

Les tendances reflètent les évolutions des offres déposées à Pôle emploi. Pour minimiser les évolutions liées au caractère saisonnier de certains métiers, les données sont calculées sur les 3 derniers mois et comparées aux 3 mois précédents (colonne Trim) et aux 3 mêmes mois de l'année précédente (colonne année).

Indicateurs

- La statistique mensuelle de septembre sur le Grand Est : entre 301 200 et 462 210 demandeurs
- En septembre 2016, en Grand Est, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 301 200. Ce nombre est stable sur trois mois (soit -90 personnes). Il diminue de 1,3 % sur un mois et diminue de 1,9 % sur un an.
- En France métropolitaine, ce nombre baisse de 1,0 % sur trois mois (-1,9 % sur un mois et -1,7 % sur un an).
- En Grand Est, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C) s'établit à 462 210 fin septembre 2016. Ce nombre augmente de 1,2 % sur trois mois (soit +5 420 personnes). Il baisse de 0,4 % sur un mois et augmente de 0,5 % sur un an.
- En France métropolitaine, ce nombre augmente de 0,8 % sur trois mois (-0,7 % sur un mois et +1,0 % sur un an).

Les intérimaires

- Fin août 2016, le nombre d'intérimaires en mission dans la région Grand Est s'établit à 57 414 personnes (en données CVS). L'emploi intérimaire augmente de 0,2% sur un mois (stable au niveau métropolitain) et augmente de 6,3% sur un an.

La conjoncture

En catégorie ABC, le nombre de demandeurs d'emploi dans la région progresse de 1,6 % par rapport au mois précédent (+1,4% au niveau métropolitain). Sur les trois derniers mois, la demande d'emploi est en hausse de 1,4% en catégorie A et de 1,8% en catégorie ABC dans la région (respectivement +1,0% et +1,7% sur la même période en France métropolitaine). La demande d'emploi de longue durée en catégorie ABC reste stable ce mois-ci après quatre mois de baisses consécutives. Parallèlement, la hausse de l'emploi frontalier se poursuit en direction du Luxembourg et de la Suisse. D'autre part, l'emploi salarié régional s'accroît de 0.1% au 1er trimestre 2016 et de 0.2% sur un an.

Précision techniques

Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en différentes catégories.

- **catégorie A** : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi
- **catégorie B** : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (de 78 heures ou moins au cours du mois) ;
- **catégorie C** : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (de plus de 78 heures au cours du mois) ;
- **catégorie D** : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie...), sans emploi ;
- **catégorie E** : demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aidés).

TRAVAUX PUBLICS

Romuald Karmann, directeur du centre Raymond Bard

C

réé en 1972 sur le carreau minier encore chaud de Créhange, le centre Raymond Bard forme depuis plus de quarante ans à la conduite d'engins et à d'autres activités liées aux

travaux publics. Un secteur en pleine mutation technologique, même si la base du maniement d'un véhicule de chantier reste inchangée.



Raymond Barre n'a rien à voir avec Raymond Bard. Le premier a dirigé un gouvernement sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, le second a donné son nom à la fameuse entreprise de bâtiment et travaux publics (BTP) Demathieu & Bard. « Le centre Raymond Bard a été créé en 1972 par ce dernier et d'autres acteurs des travaux publics en Moselle, dans l'idée de reconverter une friche industrielle où la mine fermait et de requalifier dans le même temps une partie de ses salariés », explique Romuald Karmann, directeur depuis quatre ans de cette structure érigée à Créhange.

Géré en association par des administrateurs issus de la profession, des fédérations locales du BTP et du syndicat professionnel de l'industrie

GPS et verdissement

D'autres formations techniques sont encore venues diversifier, récemment, le panel du centre Raymond Bard : « Nous sommes le seul organisme lorrain à dispenser l'une des deux formations sur l'amiante (sous-section 3, ndlr) aujourd'hui nécessaires en France pour travailler en présence de ce minéral fibreux. Nous venons aussi de créer la première plate-forme dans le Grand Est dédiée au travail en environnement confiné (égouts, stations d'épuration, BTP). Cet investissement devrait bientôt nous permettre de délivrer l'attestation d'une nouvelle certification française, le Catec (Certificat d'aptitude à travailler en espaces confinés), accessible au plus proche à Paris ou Lyon aujourd'hui. »

Le verdissement des travaux publics constitue l'autre évolution du secteur

Concernant la vocation première du centre, la conduite d'engins, les formations créhangeoises débouchent désormais sur un véritable titre professionnel depuis 2013. Un véritable diplôme, en lieu et place des précédentes attestations de formation. « Le métier, lui, n'a pas évolué en tant que tel : il faut toujours connaître l'engin et maîtriser son toucher de pelle. Par contre, l'aide à la conduite s'est grandement développée par le biais des GPS et de la technologie laser », constate le directeur. « La sécurité, elle, reste l'une des priorités du métier, qui est est toujours très dangereux. Le verdissement des travaux publics constitue l'autre évolution du secteur, avec l'arrivée des premiers engins hybrides et l'éco-conduite, à laquelle nous formons depuis longtemps. »

rouitière (Spir) de Lorraine, le centre formait uniquement à la conduite d'engins de chantier à son ouverture. En particulier des véhicules de terrassement, type tracto-pelle ou niveleuse. Aujourd'hui, son éventail s'est largement étoffé : « En 1989, une première étape importante a été franchie avec la signature d'un partenariat avec l'Afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes, ndlr) de Montigny-lès-Metz », note Romuald Karmann. « Ils n'avaient pas de terrain ni de véhicules disponibles pour leurs élèves en CAP de conduite d'engins, ces derniers viennent donc chez nous pour réaliser leurs formations pratiques. Ils étaient huit au départ, et sont plus de 80 aujourd'hui. »

